1 9 7 6

Cette année, je vais la commencer par des …..vacances !!!

La Famille Fournier par en effet à PLANES dans les Pyrénées, là même où va se tenir le VIIème Congrès du Syndicat.
Mon fils ***Fabrice,*** va en profiter pour passer sa première étoile de ski à Font Romeu.

Pour le réveillon du Jour de l'An, nous sommes rejoint par **Alain** et ***Brigitte*** **CAGNAT.** Nous allons dans un cabaret. Mais outre que nous sommes mal placés et mal servis, personne ne vient pour nous faire payer. Alors, ni une, ni deux, nous sortons par la porte de secours et après une course effrénée, nous sommes secoués de longs fou-rires.

Et puis du 5 au 9 Janvier, c'est donc le Congrès. Nous ne savons pas encore que cette année 1976 va être fertile en turbulences internes de toutes sortes…..

Christian LUNG avait voulu un Congrès décontracté après tous ces évènements depuis la grève de 73. Ainsi les après-midi étaient libres et ceux qui le voulait pouvaient aller faire du ski. Du coup, c'est là que nous avons inauguré les « *séances de nuit* » légendaires et parfois…interminables.

Mais il faut aussi souligner comment **René MULERO** (Tour de Perpignan) avait magistralement organisé ce Congrès (dans un Centre de vacances plutôt confessionnel…).
A l'ordre du jour, il y a toujours la mixité civil-militaire, l'absence de négociations et ainsi de suite.

Le congrès ***« estime même nécessaire la construction future d'une Association Syndicale Européenne des Contrôleurs » !!!!!*** Ca ne date pas d'hier, n'est-ce pas !

Il nous faut aussi trouver un nouveau Président puisque **Jean-Marie** a fait savoir depuis plusieurs mois qu'il ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. **Jean- Marie DROGOZ** se porte alors candidat. Mais il est très loin de faire l'unanimité. Après moult conciliabules, c'est finalement un tandem **Michel Garcia – Pierre VIEILLARD** qui l'emporte pour la Présidence et la Vice-Présidence.

Mais incontestablement, le clou du Congrès sera la conférence donnée sur le droit de grève et son exercice par **Jacques ROBERT,** Professeur de Droit à l'Université de Paris (futur Membre du Conseil Constitutionnel) qui a très gentiment accepté notre invitation. Il est venu en compagnie de notre avocat, **Me NECTOUX.**

Jacques ROBERT (veston, cravate) à la droite de Pierre Vieillard.

REUNIS EN CONGRES NATIONAL, A PLANES

Les « aiguilleurs du ciel » revendiquent un droit de grève reconnu Le Midi Libre 9/1/76

Je commence à avoir un peu d'expérience pour les relations avec la presse.
« Le Midi Libre » *(ci-contre)*, « L'Indépendant de Perpignan », « Sud-Ouest », « La Dépêche du Midi », « Le Monde », « Air & Cosmos » font état plus ou moins longuement de notre réunion. Et surtout, j'ai réussi à faire venir (avec l'aide de **René**) une équipe de FR3 Région qui diffusera un reportage de près de 5 minutes. Pas mal, non ?

Nous visionnerons en direct celui-ci le dernier soir du Congrès. Bien entendu, j'ai été interviewé et mon fils, âgé de 5 ans et demi ne comprend pas comment je peux être à la fois assis à coté de lui et « dans » la télé…..

Le même soir, **René** nous organise une petite surprise-partie ce qui n'est pas du tout du goût de la Directrice du Centre qui brutalement coupe l'électricité. **René** se met dans une colère comme jamais je ne l'avais vu et « la vieille » est sommée de nous rendre l'électricité et de nous foutre la paix !

Les soirs précédents, **René** nous avait organisé des soirées loto. Les pions étaient des haricots…Invariablement, cela se terminait en bataille rangée avec ces projectiles . Et **Jacques Robert** n'était pas le dernier à y participer… !
Il y avait de très beaux lots. J'ai ainsi reçu une assiette en céramique de Lurçat.

Coté presse, je suis sollicité par « Le Monde » pour une « tribune libre » à propos de la mise en ligne commerciale du Concorde. Mon texte, rédigé à la hâte au retour du Congrès, est publié le 21 Janvier, aux cotés de ceux du SNPL et du SNPNC.

LES CONTROLEURS

Sans ordinateur

DEPUIS plusieurs années, les contrôleurs du trafic aérien ont fait connaître les besoins du contrôle de la circulation aérienne pour que Concorde bénéficie lui aussi, et dans les meilleures conditions possibles, du service public dont ils ont la charge. Mais aujourd'hui, à la veille de l'événement, ces besoins ne sont pas satisfaits, et cela aussi bien en matière de formation des contrôleurs eux-mêmes qu'en matière d'équipements de contrôle mis à leur disposition.

Pourquoi, donc, ne pas avoir organisé des stages spéciaux pour les contrôleurs français à l'Ecole nationale de l'aviation civile à Toulouse, où des possibilités de simulation existent pourtant ? Un certain nombre de Français, à des titres divers, ont déjà été passagers de Concorde, notamment lors de « vols d'endurance ». Pourquoi n'a-t-on pas saisi cette occasion pour associer les contrôleurs aux équipages ?

Tout le monde connaît le débat sur les réserves de carburant du Concorde. Dans ce contexte, les contrôleurs se sont intéressés à une méthode de contrôle nouvelle, *l'attente linéaire*, adaptée aux besoins du Concorde. Plutôt que le supersonique n'arrive à grande vitesse au-dessus de l'aéroport de destination et attende son tour d'atterrissage en consommant énormément de kérosène, on peut imaginer de le faire revenir aux vitesses subsoniques un peu plus tôt, et ainsi, intégré dans le trafic aérien normal, la fin du vol aura beaucoup de chances de se dérouler dans des conditions d'exploitation acceptables. Tout cela peut se calculer, mais tout de même pas par les contrôleurs se livrant à la gymnastique du calcul mental. L'informatique peut donner la réponse. Seulement, aucun programme d'ordinateur n'est prêt à fournir aux contrôleurs les données nécessaires pour mettre en œuvre *l'attente linéaire*.

On le sait : sans contrôle, pas de vols d'avions. Alors, le programme Concorde sera-t-il compromis parce qu'on n'a pas voulu retenir l'avis des représentants de notre profession ? Après tout, certains ne l'auraient-ils pas mérité ? Mais, une fois de plus, les contrôleurs du trafic aérien, conscients de leurs responsabilités, suppléeront de leur mieux une nouvelle carence des pouvoirs publics.

JACQUES FOURNIER,
Membre du bureau national du Syndicat national des contrôleurs du trafic aérien (S.N.C.T.A.-C.F.T.C.).

C'est la première fois que ma signature apparaît dans le prestigieux quotidien….

Je viens donc d'être réélu au Bureau national. Cela ne fait maintenant *que* trois ans que j'en suis Membre. Mais je dois être devenu « célèbre » puisque quelques jours après ce Congrès, alors que j'habite en rase campagne, je trouve, deux jours de suite, une 4L de gendarmerie, avec deux pandores à bord, stationnée juste en face de chez moi !
Ni une, ni deux, je ferai exprès de faire de nombreux aller et retour en ville, sans autre but que de les narguer. A chacun de mes passages, je les regarde insolemment, avec un grand sourire narquois !

Mais il en faut plus pour décourager un gendarme en mission… Lors de l'une de mes absences plus prolongée, ils viendront tenter d'interroger ma famille ! Mais il se trouve que mes parents étaient là aussi, en vacances. Mon père, bien qu'Officier de Réserve, un peu estomaqué de cette surveillance rapprochée de son fils, les foutra à la porte, gentiment mais fermement !

Forts du succès de ce Congrès de Planès, on se paye le luxe, fin janvier, d'une Intersyndicale Nationale ! La dernière remontait à juillet 72 et avait éclaté au cours des « arrêts de décollage ». On arrive même cette fois à la rédaction d'une Plateforme commune et à la diffusion d'un Résolution spéciale contre l'instruction des Contrôleurs militaires et le boycott des stages Enac où ils seraient à nouveau présents. L'Administration renonce alors très vite.

Mais nous avons aussitôt un autre souci, à ce propos, et de taille.
L'Administration s'est mise en tête de rendre « mixte » les secteurs de ML et MO au CCR/SE. Mais là aussi notre mobilisation va payer.
En CTP Local, seul son Président, **Pierre Reginensi,** l'éternel Chef Adjoint du CRNA, (qui assure l'intérim après le départ de **JC. Marcel)**, vote POUR ….. !!!!
Les autres représentants de l'Administration, dont **Bernard,** s'abstiennent et les représentants du personnel votent contre. Un franc succès pour l'Administration, n'est-ce pas ?
Mais le salut définitif viendra de l'Armée de l'Air elle-même (car évidemment notre Administration veut passer outre l'avis du Ctp…). L'Armée déclarera en haut-lieu *« qu'elle n'est pas payée pour faire la guerre aux Contrôleurs civils »* et elle rejette elle aussi le projet.
Mais notre chère Administration ne s'avouera pas vaincue et contre-attaquera quelques années plus tard avec le « ***militaire à Marignane*** ».

En mars, je fais un second stage au CFJ, le Centre de Formation des Journalistes. Stage consacré cette fois à la rédaction des communiqués de presse. J'apprends ainsi que les communiqués « fleuve » vont le plus souvent directement à la poubelle….
J'apprends aussi et surtout qu'il faut inverser la logique de la pensée en rédigeant son communiqué. En fait, la « conclusion », c'est à dire le message que l'on veut faire passer, doit figurer dans les toutes premières lignes, les seules que lisent vraiment les journalistes …. !!!!
Ce doit certainement être encore plus vrai de nos jours, vu la multiplicité des médias et leur course effrénée au scoop.

C'est également en mars que la DGAC, Direction Générale, remplace le SGAC, Secrétariat Général. **Claude ABRAHAM,** Directeur de cabinet de **Marcel CAVAILLE,** vient remplacer **Maurice GRIMAUD,** Boulevard du Montparnasse.

Le nouveau Comité National se réunit en avril à Paris.
Nous sommes tous très préoccupé par l'état de santé de **Michel Garcia.** Couplée à des déboires privés, la charge de Président lui paraît trop lourde. Il a disjoncté en plein conflit au CCR Nord où les Contrôleurs refusent l'installation des meubles « Retrait ». C'est leur droit le plus strict. Mais lorsqu'il se sont mêlé de reprocher à ceux du CCR Sud-Est de les avoir accepté, les Aixois ont vu rouge. Cet antagonisme ridicule a profondément affecté **Michel.** De fait, c'est **Pierre Vieillard** qui va assurer la Présidence.
Le Comité décide également de me confier « l'animation » du Bulletin du Syndicat….

La situation s'envenime encore au CCR Nord avec la décision de **Cavaillé** – ***que nous apprenons par la presse !!!* –** de construire un nouveau CCR à REIMS alors que les Parisiens avaient massivement fait connaître leur préférence pour…Orléans !

Michel GUYARD, le Chef du CRNA de Bordeaux et qui n'est pas encore celui d'Aix, se voit nommé Président du « *Groupe de Travail de Révision du GT1* ». C'est ce GT qui va semer une grande zizanie dans nos rangs.

Le Bureau national n'est guère favorable à cette révision puisque le GT1, dixit le Tribubal de Versailles, n'a aucune existence légale.
Le fond de l'affaire, c'est la classification des aérodromes.
Au BN, on privilégie la revendication déjà ancienne (Congrès de 1970) du « ***PC Approche »***.

Mais à Satolas, les Contrôleurs ne l'entendent pas ainsi. Le 31 mai, ils déclenchent une « *panne d'enthousiasme* » (qui va d'ailleurs faire un peu tâche d'huile). Mais surtout ils développent dans notre dos, sans même nous en avertir après coup, des relations directes avec la DNA.

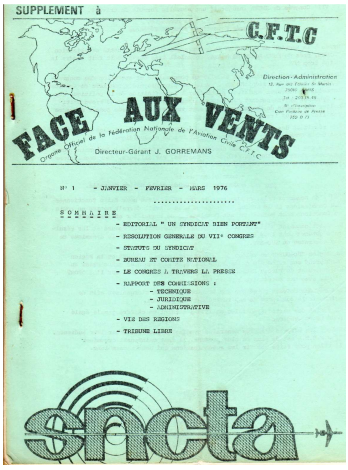
Roger RESSEGUIER, tout nouveau Membre du Bureau National et Contrôleur à…Satolas, est particulièrement en porte à faux.
La situation devient tellement ingérable que le 23 septembre, en réunion à Aix, je propose au BN une démission collective. Celle-ci est adoptée par 6 voix pour, 3 contre et 2 abstentions. A Satolas, ils commencent à se rendre compte qu'ils ont peut-être été trop loin…..

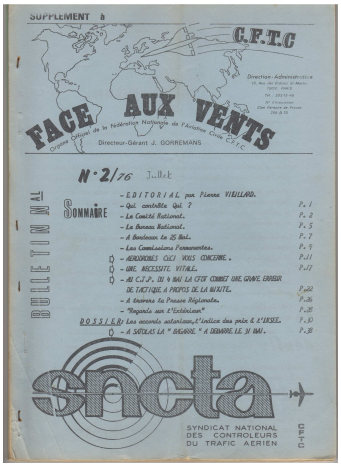
Nous expédions donc les affaires courantes. Cependant, avant cette démission collective, **Gérard Raguin** a été chargé d'initier des **contacts** avec le Syndicat de la Magistrature (SM) et **moi-même** avec le Syndicat National des Journalistes (SNJ). Ce que nous allons donc faire.

Et le Comité National se réunit à Bordeaux les 19 et 20 Octobre. La réunion va être très houleuse et reste dans ma mémoire comme l'un des plus mauvais souvenirs de ma vie syndicale !
Nous remettons donc officiellement notre démission.
Par là-dessus commencent d'interminables débats (non sans arrières pensées) sur l'appartenance à la Cftc et l'opportunité d'un Congrès extraordinaire à ce sujet….
Et puis on en vient quand même au fond du problème, les raisons de notre démission. Finalement le Comité confirme la position que nous avons prise sur la « révision » du GT1.
Mais il faut élire un nouveau Bureau.
Vu les manœuvres de certains, puis le fait que **Pierre Vieillard** ne veuille pas se représenter, je suis moi aussi largement tenté de jeter l'éponge. Lorsqu'on se quitte le soir, aucune solution n'a été trouvée et j'ai refusé obstinément de déposer ma candidature. Ce qui « choque » bon nombre de mes amis.
Les débats, parfois très violents, reprennent le lendemain matin. Entre temps, j'ai beaucoup réfléchi, beaucoup discuté avec certains.
Finalement 18 (!!!) candidats se présentent, dont moi.
Le Comité estime que ce nombre est trop élevé ! Il vote, deux fois (!) pour fixer le nombre de Membres à 16…..

Et finalement, bien qu'il ne soit arrivé qu'en onzième position du scrutin à bulletins secrets, **Jean-Marie DROGOZ** devient **LE** Président. *(C'est en effet ainsi qu'il va signer maintenant…).*
Il est cependant flanqué de cinq Secrétaires Nationaux. Mais ils ne vont pas faire le poids….
Ce nouveau Bureau se réunit dès le lendemain et décide notamment de m'attribuer des crédits pour que je puisse disposer d'une secrétaire particulière au plus près de chez moi. Ca va effectivement grandement me soulager.

Au printemps j'avais mis au point le premier Bulletin National sous ma responsabilité.
Il paraît en Juillet.


SUPPLEMENT à
C.F.T.C
FACE AUX VENTS
Organe Officiel de la Fédération Nationale de l'Aviation Civile C.F.T.C.
Directeur-Gérant J. GORREMANS
N° 1 - JANVIER - FEVRIER - MARS 1976
SOMMAIRE
- EDITORIAL " UN SYNDICAT BIEN PORTANT"
- RESOLUTION GENERALE DU VII° CONGRES
- STATUTS DU SYNDICAT
- BUREAU ET COMITE NATIONAL
- LE CONGRES A TRAVERS LA PRESSE
- RAPPORT DES COMMISSIONS :
  - TECHNIQUE
  - JURIDIQUE
  - ADMINISTRATIVE
- VIE DES REGIONS
- TRIBUNE LIBRE
sncta


SUPPLEMENT à
C.F.T.C
FACE AUX VENTS
Organe Officiel de la Fédération Nationale de l'Aviation Civile C.F.T.C.
Directeur-Gérant J. GORREMANS
N° 2/76 Juillet
BULLETIN NAL
SOMMAIRE
- EDITORIAL par Pierre VIEILLARD.
- Qui contrôle Qui ? P. 1
- Le Comité National. P. 2
- Le Bureau National. P. 5
- A Bordeaux le 25 Mai. P. 7
- Les Commissions Permanentes. P. 9
- AERODROMES CECI VOUS CONCERNE. P. 11
- UNE NECESSITE VITALE. P. 17
- AU C.T.P. DU 4 MAI LA CFTC COMMET UNE GRAVE ERREUR DE TACTIQUE A PROPOS DE LA MINUTE. P. 22
- A travers la Presse Régionale. P. 26
- "Regards sur l'Extérieur" P. 28
DOSSIER: Les accords salariaux, l'indice des prix & l'URSSE. P. 30
- A SOTULAS LA " BAGARRE " A DEMARRE LE 31 MAI. P. 38
sncta
SYNDICAT NATIONAL DES CONTROLEURS DU TRAFIC AERIEN

La différence pour la couverture n'est pas encore flagrante. Seul le sommaire est plus compréhensible, avec le numéro des pages. Le nombre de celles-ci a sensiblement augmenté. Et surtout la lisibilité s'est considérablement améliorée. Avec des titres et des sous-*titres (réalisés à la main, lettre par lettre, avec le système de transfert letraset. J'en achèterai des planches et des planches à la papeterie…).*On peut aussi maintenant *(grâce à la stencyleuse)* reproduire de façon très fiable des documents.
Mais la grande nouveauté sera dans le fait que je n'hésite pas une seconde à publier des lettres d'adhérents. Cà commence avec celle de **Philippe Passemard**, d'Aix, ancien Déplacé d'Office, qui nous annonce sa démission du Syndicat, en termes plutôt virulents. Je ne sollicite personne mais **Jean-Gab Napoli** nous adresse une réponse à **Philippe**, qui est bien sûr publiée dans le numéro suivant.

Au cours de l'été, à propos d'une autre publication, je vois rouge ! En effet, la revue « DPAG-Information », publiée par le Directeur du Personnel, s'amuse à ne repro-duire dans ses colonnes que le seul Arrêt du Conseil d'Etat qui nous soit défavorable, celui concernant **Daniel Gorin**.
Alors, au nom du Syndicat, j'exige le droit de réponse légal. Le Directeur (c'est toujours le sieur **Mangenot** *(je tairai le surnom peu flatteur que nous lui avions donné…)* n'osera pas me le refuser et publie intégralement mon courrier. Ca en époustouflera plus d'un dans les rangs de l'Administration et chez nos adhérents.

Et puis je vais faire un grand scoop (!!!) dans le Bulletin avec un article intitulé « A Bordeaux, la Fonction IPO c'est du bidon !!!)

Il y a un petit sous-entendu …..
Il s'agit au départ, d'une histoire banale, en pleine nuit, d'une alerte à la bombe et d'un pilote qui décide de se dérouter à Toulouse. Conformément aux consignes, le Chef de Salle de Bordeaux cherche à joindre, sans succès, l'IPO, l'Ingénieur de Permanence Opérationnelle. Il s'agit d'une demoiselle.
Le Chef de salle cherche alors à joindre le Chef du CCR. Pas plus de succès. Son épouse répondra même qu'elle ne sait pas où se trouve son mari……

A part le sous-entendu du titre, nous nous garderons bien de faire un rapprochement trop insistant entre les absences simultanées de Demoiselle IPO et de Mr le Chef du CCR….Bien que personne ne soit dupe. Nous nous contenterons du plus important, enfoncer le clou sur les soi-disant « responsabilités » d'un IPO, tant vantées par l'Administration pour maintenir les Contrôleurs sous la coupe des IEEAC.

Evidement, la publicité que nous donnons à cette croquilognesque affaire va faire grand bruit.

Mr **PIETRERA,** le Chef du CCR/SE, viendra même me voir discrètement :
« Il paraît que vous parlez de mon homologue de Bordeaux dans votre journal ? »
« Mais oui, mais oui ». Et j'offre avec grand plaisir, à ce célibataire endurçi…, un exemplaire du dit journal.

Mais le plus drôle viendra quelques temps plus tard.
Mr **CUVILLE**, le Chef du CCR de Bordeaux, déclarera en Salle : *« Si je vois Fournier un jour, je lui casse la gueule »*

Alors **Bernard VERGNAUD** se lève de son secteur et lui répond :
« Mais pourquoi donc vous ne l'avez pas fait l'autre jour ? Vous avez serré la main de Fournier dans le hall en bas. Vous vous souvenez pas ? » ……

Mais il y aussi beaucoup moins drôle.

Le 10 septembre, au-dessus de Zagreb, deux avions sont entrés en collision. Il y a 176 morts. Et le Contrôle de la circulation aérienne est sérieusement mis en cause. Plusieurs Contrôleurs sont même immédiatement incarcérés. Cet accident va connaître de nombreux développements dans les années qui vont suivre et va durablement affecter le moral des Contrôleurs du monde entier.
Le SNCTA enverra 1000 f. aux Contrôleurs Yougoslaves.

Comme les Contrôleurs Espagnols viennent de faire la première grève de leur histoire, nous leur envoyons la même somme. Mais très, très discrètement. Il n'y a pas un an que **Franco** est mort et la police politique n'est pas encore dissoute… Je ne sais plus en quelles circonstances, mais **Charles Tuduri,** qui avait été en vacances en Espagne, bien avant cette grève, m'avait rapporté deux contacts, l'un à la Tour de Malaga, l'autre au CCR de Barcelone. Jamais je n'utilisais les lignes directes. Je les appelais chez eux pour qu' ils me rappellent d'une cabine téléphonique !!! Une fois la démocratie installée je rencontrerai plusieurs fois ces contacts dont l'un….deviendra le Chef de la Tour de Madrid.

L'année 76 se terminera par de nouvelles attributions pour…moi !
Les relations avec les Parlementaires deviennent « officiellement » rattachées aux Relations Extérieures.

Sur un autre plan, il faut noter que nous sommes de moins en moins satisfaits de nos avocats, Mes **NECTOUX** et **COPPER-ROYER**..

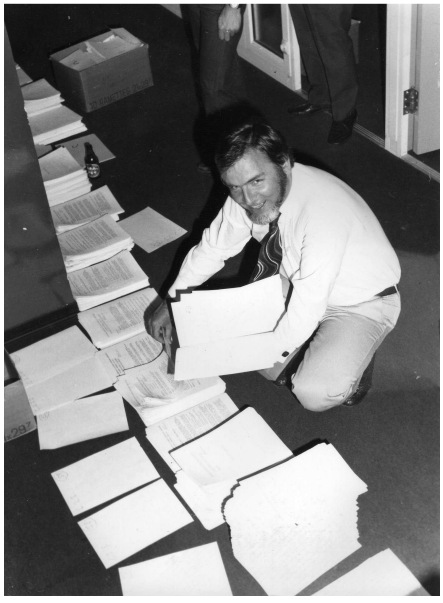
****

Coté APCA, l'année 76 a également été marquée par un grand événement : **la Conférence IFATCA à LYON.**
Les journaux titreront : *« LYON, Capitale mondiale du Contrôle aérien »*.

C'est le Secrétaire d'Etat aux Transports en personne, **Marcel CAVAILLE,** qui vient de Paris solennellement ouvrir la Conférence au Palais des Congrès.
En arrivant sur place de bon matin, je découvre qu'une Compagnie de CRS a pris position DEVANT l'entrée du Palais. Mon sang, une nouvelle fois, ne fait qu'un tour. Je vais voir **Daniel Gorin**, le Président de l'APCA. Il est beaucoup moins choqué que moi et a l'air de s'en foutre royalement. Il me répond de m'en occuper si bon me semble…. Eh bien oui, bon me semble ! Je trouve inadmissible qu'on soupçonne les Contrôleurs Français, devant leurs collègues du monde entier, de vouloir faire une mauvaise conduite au Ministre ! D'un pas décidé, je m'en vais voir le commandant du dispositif, un jeune lieutenant. Je dois être très convaincant car après mon intervention, les cars disparaîtront dans une rue adjacente. Non mais !

Ma principale responsabilité durant cette Conférence aura été d'éditer quotidiennement la « Gazette de la Conférence » (encore une idée de **Daniel** car çà n'a été fait ni avant…ni après…). L'édition est en anglais, naturellement.
C'est **Gérard Meydiot** assisté de **Bernard Vergnaud** qui assurent l'impression du document distribué tous les matins.
Heureusement que **Daniel** avait eu l'idée de nous faire faire à tous un stage d'anglais, à Lyon même, Place Bellecour (!), les deux semaines précédent cette Conférence. Cà nous a bien mis dans le bain.

Gérard et **Bernard** n'ont pas chômé, ni avant, ni pendant la Conférence, ce sont eux qui ont imprimé tous les documents, projets, propositions, rapports, etc….Avant de rejoindre le Palais des Congrès, ils avaient commencé dans un petit local au pied de la nouvelle Tour de Satolas.



Même le Président de l'IFATCA, le Suisse **Jean-Daniel MONIN,** du CCR de Genève, viendra nous donner un coup de main au tri des documents.

La photo donne un aperçu de la masse de ceux-ci.

Jacques LIENARD, au centre sur la photo de gauche, Président du Comité d'organisation de la Conférence, semble avoir un problème à réglet avec Jean-Luc COUCOUREUX (à g) et Jean-Pierre MAURY (à d).

Tandis qu'avec TITI et moi, que du bonheur pour Jacques Liénard….

Ca a été un peu plus tendu avec **Daniel Gorin** et son épouse **Annie**.

Avec Titi, nous étions chargé de faire les badges des « officiels ».
Et, bien entendu, sérieux comme nous l'avons toujours été, nous avons inventé des « pseudonymes » au lieu d'imprimer les vrais noms….
Si bien que tout à coup, **Annie** s'en est rendu compte en discutant avec l'un d'entre eux, il s'agissait de *« Cahier Masté »* pour Mr Maillet- Gasté …. Elle s'est précipitée voir celui de **Daniel.**
Nous avions juste inscrit ***« Cochounet »…..***
On a cru que **Daniel** allait faire une crise cardiaque et Annie tomber dans les pommes….

Mais il avait trop besoin de nous. Si bien qu'il nous a supporté toute la Conférence, mais il nous avait à l'œil….Et même un peu plus.

Quelques temps plus tard, je ne sais d'ailleurs plus pourquoi, il nous qualifiera, **Titi** et moi, par écrit, de ***« petits gauchos de basse volée »…….***

****

****

****